

**CONCOURS EXTERNE, INTERNE ET 3<sup>ème</sup> CONCOURS D'ATTACHÉ  
TERRITORIAL DE CONSERVATION DU PATRIMOINE**

**SESSION 2025**

**ÉPREUVE DE COMMENTAIRE DE TEXTE**

ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ :

**Commentaire portant sur un sujet d'ordre général relatif à la culture scientifique, technique et naturelle.**

Durée : 4 heures

Coefficient : 3

**SPÉCIALITÉ : PATRIMOINE SCIENTIFIQUE,  
TECHNIQUE ET NATUREL**

**À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :**

- ♦ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- ♦ Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- ♦ Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- ♦ Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

**Ce sujet comprend 3 pages.**

**Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend  
le nombre de pages indiqué.**

*S'il est incomplet, en avertir le surveillant.*

Commentez le texte suivant :

Ce jeudi 14 mars, un bruit de marteau-piqueur traverse l'atelier de taxidermie du Muséum national d'histoire naturelle de Paris. [...] Dans la pièce, ils sont deux à s'affairer. Le sculpteur Camille Renversade, poinçon en main, se concentre sur le bec d'un dodo déjà tout en plumes. Le taxidermiste Vincent Cuisset peint à l'aérographe le plastron du second, qui attend, encore dénudé, sur la table voisine. [...]

Le couple de drontes de Maurice sera l'« invité d'honneur » du week-end de célébration des 30 ans de la Grande Galerie de l'évolution, samedi 23 et dimanche 24 mars. Spectacles, ateliers, parcours spéciaux et visites nocturnes ont été mis au menu de cette institution, qui a accueilli plus d'un million de visiteurs en 2023. Autant de réjouissances temporaires, dans ce haut lieu de popularisation de la science et de découverte de la richesse du vivant. Les dodos, en revanche, resteront à demeure à l'entrée de la galerie des espèces disparues, là où a longtemps trôné un de leurs cousins, sculpté dans le plâtre en 1901. « Ils accueilleront les visiteurs, avec ce regard curieux qui, d'après les témoignages, était le leur lorsque les marins portugais et hollandais ont débarqué à l'île Maurice, poursuit Camille Renversade. Les dodos n'avaient jamais connu de prédateurs, jamais vu d'humains. Comment pouvaient-ils imaginer que nous allions les exterminer ? »

Au fil des siècles, *Raphus cucullatus*, son nom scientifique, est même devenu le symbole absolu de ces espèces éteintes par notre seule faute. Pourquoi lui alors que, à ce triste jeu, Sapiens en a liquidé bien d'autres ? D'abord parce qu'en ce qui le concerne aucun doute ne persiste quant à notre responsabilité. Certes, sa chair était réputée médiocre. [...] Surtout, les navires apportaient, dans leurs cales, d'autres visiteurs, chats, rats, porcs, puis bientôt des macaques. Autant de prédateurs qui s'attaquèrent aux œufs pondus à même le sol et aux juvéniles. Si bien que l'oiseau a rapidement disparu, vraisemblablement pendant la décennie 1660. « Le dodo, c'était Lewis Carroll ». Il en fallait pourtant davantage pour construire une icône. Un physique particulier, bien sûr. Massif, apparemment un peu pataud, muni d'un bec imposant hors du commun et de petites ailes ridicules, l'oiseau provoque immédiatement le sourire et déclenche la sympathie. Mais sans doute cela n'aurait pas suffi. La gloire du dodo, c'est bien à l'écrivain Lewis Carroll qu'il faut l'attribuer. Quand paraît Alice au pays des merveilles, en 1865, l'oiseau tient non seulement une place importante dans les chapitres II et III, mais il s'y trouve également représenté sur une planche illustrée, signée John Tenniel. [...]

Cette même année 1865, à l'île Maurice, devenue colonie britannique, un instituteur féru de paléontologie, George Clark, découvre, dans un marais baptisé la « Mare-aux-Songes », des centaines d'os de dodos. [...] Cinq spécimens vivants avaient bien été envoyés à Amsterdam, Londres, Prague, Nagasaki, au Japon, et Surat, en Inde. Mais seul l'oiseau londonien avait été naturalisé. Et encore : rapidement dégradé, il n'en avait été conservé qu'une patte et la tête. Les institutions s'arrachent les ossements, [...]. Immensément populaire, donc. Mais tout aussi immensément mal connu. Certains le disent cousin des vautours, en raison de son bec ; d'autres des pigeons, par la forme de ses os – l'avenir donnera raison à ces derniers. [...]

Mise en peau. L'enquête, c'est Camille Renversade qui l'a commencée. A 40 ans, cet artiste illustrateur et sculpteur, qui aime à se définir comme un « chimérologue », voue au dodo un « amour d'enfant, depuis [sa] première lecture d'Alice [...]. J'ai voulu continuer mais en ajoutant une valeur scientifique. J'ai donc rencontré les paléontologues Eric Buffetaut et Delphine Angst, lu tous les témoignages de marins disponibles, comparé les représentations, examiné les os dans les musées » [...]. « On a proposé de reconstituer un couple, ce qui n'avait jamais été réalisé avant », dit en souriant Vincent Cuisset. Formé à l'âge de 15 ans chez un artisan de campagne, le taxidermiste a rejoint l'équipe du Muséum il y a huit ans, [...].

Mise en plumes. Émerveiller le visiteur. Le toucher, l'émouvoir. L'artiste et le taxidermiste partagent ce même objectif. L'un et l'autre assument la part de subjectivité, de fiction même,

de leur travail. [...] Sauf que l'on est ici au Muséum. Si l'on y célèbre la beauté indépassable de la nature, la quête de la vérité scientifique y règne. [...]. Une étape essentielle se présente alors : la mise en plumes. [...] Le taxidermiste opte pour des oies de Toulouse et contacte plusieurs producteurs. L'un d'eux accepte de lui céder six individus, morts accidentellement [...]. Pour en juger [du résultat], il suffira de se rendre à la Grande Galerie. Le couple de dodos a prévu d'y séjourner au moins quelques décennies. A moins qu'une fois encore, les humains n'en décident autrement.

HERZBERG Nathaniel, *Le dodo de l'Île Maurice se réveille au Museum national d'histoire naturelle de Paris*, *Le Monde*, 23 mars 2024

**Documents reproduits avec l'autorisation du C.F.C.**

*Certains documents peuvent comporter des renvois à des notes ou à des documents non fournis car non indispensables à la compréhension du sujet.*